

PRÉFACE

C'est un grand honneur, et un vrai plaisir, de signer pour la première fois la préface de la Note de conjoncture en tant que directeur. Cette publication phare du STATEC, qui éclaire les tendances et incertitudes économiques, m'est particulièrement chère: j'ai eu l'opportunité d'y contribuer pour la première fois en 2008, en pleine crise financière.

Je tiens à remercier mon prédécesseur, Dr Serge Allegrezza, qui a dirigé notre institut avec un engagement remarquable pendant 21 ans. Son soutien à l'équipe des conjoncturistes et prévisionnistes a permis de développer des outils de pointe et d'élargir les domaines d'expertise. Le deuxième remerciement leurs revient: c'était un privilège d'avoir pu évoluer dans cette équipe, qui a innové en permanence pour analyser les crises économiques successives. Parmi ces innovations, je me limite à souligner deux avancées récentes:

- L'intégration, dès 2020, des déterminants des prix et de la consommation d'énergie ainsi que des émissions dans nos analyses et prévisions économiques;
- L'élaboration, à partir de 2022, d'une nouvelle métrique pour évaluer le pouvoir d'achat, qui a joué un rôle central pendant la crise énergétique en fournissant une quantification en temps réel des mesures discutées lors des tripartites.

Cette note inclut d'ailleurs une mise à jour et extension de cette évaluation du pouvoir d'achat, intégrant désormais les toutes dernières mesures fiscales et sociales applicables à partir du 1^{er} janvier 2025. Ce travail reflète l'ambition du STATEC de proposer des analyses toujours plus poussées et rapides des réalités économiques, sociales et environnementales. Les prévisions de cette Note de conjoncture intègrent aussi les chiffres les plus récents, publiés seulement début décembre, et qui témoignent d'une croissance économique et d'une inflation plus faibles qu'anticipé.

Malgré les premières baisses des taux directeurs, ces derniers demeurent restrictifs et continuent à freiner l'activité économique, dans un contexte où la conjoncture de la zone euro s'est nettement dégradée depuis l'été. Par ailleurs, les incertitudes politiques s'intensifient, qu'il s'agisse de l'absence de gouvernements pleinement opérationnels chez nos voisins ou des tensions commerciales initiées outre-Atlantique.

Toutefois, même si les incertitudes ne se matérialisaient pas, les perspectives économiques à moyen terme offrent des raisons d'être prudemment optimiste. Selon nos prévisions, l'activité économique devrait reprendre progressivement (+2.5% en moyenne sur les deux prochaines années), l'inflation se stabiliser autour de 2% et le taux de chômage rester en dessous de 6%. De plus, le solde public devrait être moins déficitaire qu'anticipé, et les émissions baisseraient conformément aux objectifs climatiques.

Vous trouverez les explications détaillées de ces tendances sur les pages suivantes, bonne lecture!

Tom Hass

